



Urbanistes Sans Frontières

Une fenêtre sur le monde

VENEZUELA / Habilitation des Barrios de Caracas

L'équipe du projet

Direction de l'étude : Maggie CAZAL
Présidente-Fondatrice d'USF

Coordination de l'étude : Josefina BALDO, Présidente AMHABITAT

Suivi de l'opération : Carlos POURUAN, Correspondant d'USF

Chargée de projet : Dorra GHRAB

Enjeux principaux

Organiser la ville de demain en garantissant une cohérence métropolitaine par la régularisation et l'incorporation urbaine des barrios; Contribuer à mettre un terme à une forte situation de marginalisation et d'inégalités de conditions de vie à Caracas.



Un partenariat entre professionnels de l'urbain franco-vénézuéliens

Dès mars 2010, dans le cadre de l'extension de ses activités en faveur de l'amélioration des conditions de logements en milieu urbain, Urbanistes Sans Frontières a initié un partenariat avec l'association civile vénézuélienne AMHABITAT, Asociación de los amigos del hábitat. Ce groupement de professionnels de l'urbanisme et de l'architecture vise

à habilitier l'ensemble des quartiers informels nationaux, appelés barrios, grâce à l'accumulation d'une expérience forte de 40 ans sur le thème. USF et AMHABITAT partagent donc, en ce sens, les mêmes objectifs : Urgente prise de conscience d'un étalement toujours croissant des quartiers informels, en particulier dans les pays en

développement; Mobilisation des compétences des professionnels ainsi que des étudiants en urbanisme et architecture au service du processus d'urbanisation incomplet des quartiers informels; Développement d'actions de long terme pour l'amélioration des conditions de vie en ville.

La nécessité d'intervention

Les barrios constituent un problème résidentiel de taille avec plus de 50% de la population de Caracas. Sans une intervention en faveur de la régularisation de ces quartiers illégaux accueillant des populations défavorisées dans leur accès au très onéreux marché du logement de la capitale, les barrios continueront leur étalement urbain à un rythme de croissance toujours autant soutenu. Pour preuve, il n'y a de cela que 10 ans, les barrios de Caracas ne représentaient encore que 39% de la population de la capitale. Les barrios ayant été construits sans plan mais à partir

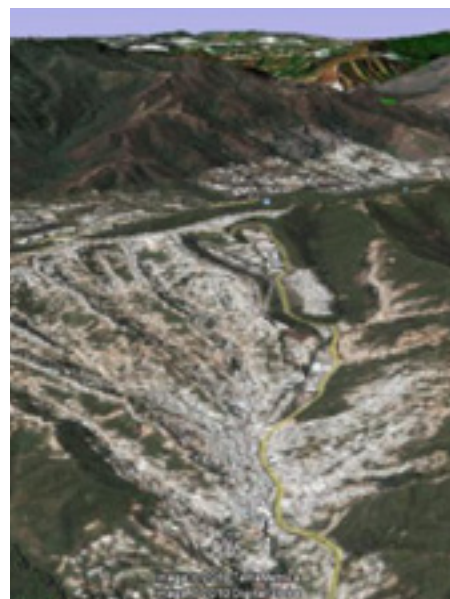
d'invasions de terrain, leurs résidents ne bénéficient pas des mêmes atouts que le reste des habitants par manque d'aménagements urbains et d'infrastructures de base : couverture lacunaire du réseau d'assainissement, absence de gestion des déchets, faible garantie d'accès régulier à l'eau potable, système de voirie incomplet, équipements scolaires, sanitaires, culturels et sportifs insuffisants. Mais chaque barrio a des hiérarchies différentes d'insuffisances urbanistiques selon leurs particularités historiques, topographiques, géographiques et démographiques.



Les risques majeurs à considérer

Faute de planification, les constructions sur des terrains à risque sont nombreuses : terrains trop abrupts, sujets à l'érosion et/ou aux glissements de terrains, pollués ou encore inondables. Et le manque de solidité des matériaux utilisés ou des fondations de certaines résidences augmente d'autant plus le danger. Plus de la moitié des constructions correspond soit à des ranchos, bidonvilles constitués de matériaux de récupération (carton, tôle, terre, contreplaqué), soit à des maisons en dur (briques, béton)

instables. De telles conditions précaires de logement ont de nombreuses répercussions sur les trajectoires et niveaux de vie des résidents car elles sont propres à un climat d'alphabétisation, d'instabilité de l'emploi, de sous-alimentation et de maladies. Génératrices à long terme d'une véritable immobilité et frustration sociales, elles finissent par fomentier violences et sentiment d'insécurité qui stigmatisent les barrios dans la ville comme des zones enclavées et dangereuses à éviter.



La démarche de projet



Afin de minimiser l'exhaustivité de données tout en gardant une certaine cohérence, le choix a été fait de se limiter à la stricte Aire Métropolitaine de Caracas d'autant qu'elle représente la très grande majorité des barrios de la capitale : 74,65% de la surface totale et 86,34% de la population totale des barrios du Grand Caracas. En outre, seuls les secteurs de barrios qui appartenaient à des grands ensembles de plus de 15 hectares ont été pris en compte. Parmi ceux-ci, 10 ont été choisis, en s'assurant des réelles possibilités de développement de projets. A partir de là, 10 diagnostics territoriaux ont pu être réalisés : étude des analyses de site existantes et de

toutes les informations officielles, observations et relevés de terrain, utilisation d'images satellitales ainsi qu'échanges avec les communautés résidentes et des professionnels connaisseurs des lieux. En résultat, chaque secteur est présenté avec ses caractéristiques topographiques, urbanistiques, architecturales et sociales de même que ses problématiques principales, ses attentes et ses potentialités en matière d'habilitation physique sont données à voir. Le premier projet se centrera alors sur un des 10 secteurs de barrios, dans le cadre d'une concertation entre USF et AMHABITAT.

A suivre...

